

Le succès fou du premier foulard de soie 100 % française

ÉCONOMIE

Un pari réussi pour la jeune entreprise Saint Loup, qui a déjà de nouveaux projets et l'espoir de relancer une filière complète du ver à soie jusqu'à la confection. Rencontre.

Catherine Mille
cmille@midilibre.com

Début décembre, la jeune entreprise Saint Loup lançait le premier foulard de soie française depuis plus d'un siècle. De la production de soie naturelle à Monoblet (Gard), jusqu'à la confection, en passant par le moulinage, le tissage et l'ennoblissement, entre Loire et Haute-Loire, tout a été réalisé en France. Le carré, vendu au prix de 295 € est édité à 300 pièces numérotées. En une seule journée, 100 foulards ont été vendus sur le site Ulule. En cette mi-décembre, il ne reste plus qu'une centaine d'exemplaires en vente. Pour Alexandre Lourié, dirigeant de la marque Saint Loup, c'est une réelle surprise : « On est un peu dépassé par le succès. Notre campagne s'achève le 19 décembre afin que chaque foulard puisse être distribué pour Noël, on ne s'attendait pas à un tel engouement, c'est un signe très positif. »

À 33 ans, Alexandre Lourié a développé des entreprises sociales aux quatre coins du monde : reforestation à Madagascar, insertion par l'emploi, accès à la santé... « Et puis je me suis dit pourquoi pas ici ? J'ai grandi au nord de l'Hérault au milieu de mûriers, mais sans savoir pourquoi il y en avait... » C'est grâce à une vidéo YouTube qu'Alexandre Lourié découvre l'engagement de Michel Costa à

Monoblet pour faire perdurer la mémoire de la sériciculture en Cévennes. Fils d'un Républicain espagnol réfugié en Cévennes et d'une mère cévenole, issue d'une famille où « les femmes étaient fileuses de génération en génération » Michel Costa a parcouru le monde en tant qu'ingénieur agronome dans tous les pays qui font de la soie : Vietnam, Chine, Madagascar, Ouzbékistan... Ou encore en Amérique du Sud, « sur un projet qui devait remplacer la cocaïne par le mûrier. Bon, ça n'a pas trop marché... » sourit-il. Aujourd'hui retraité, à 77 ans, c'est dans le village de ses racines qu'il cultive des mûriers et élève des vers à soie, notamment pour l'entreprise Sérycine qui développe et produit des objets qui utilisent la soie.

Objectif à 10 ans : passer de 5 à 500 ha de mûriers

« Saint Loup a fait le pari de recréer un Carré de soie dont toutes les étapes étaient françaises », explique Alexandre Lourié qui a travaillé pendant plus d'un an pour trouver les bons interlocuteurs et tenter de restituer tous les maillons de la filière. « Une filière disparue qu'il faut remonter entièrement, ce n'est pas facile. Cela repose beaucoup sur des rencontres comme Michel Costa ici ou Ulrich Watteau, et sa société de moulinage en Haute-Loire. Il a accepté de faire pour nous de très petites quantités. » Le foulard, version luxe du « mou-



Alexandre Lourié et Michel Costa : du mûrier au foulard... CM



Michel Costa et Tiana, venu de Madagascar pour remettre en marche des métiers à tisser.

cado du col » (« mouchoir de cou » en occitan) dont le design a été réalisé par la créatrice française Aline Zalko, intègre dans ses motifs le papillon (le fameux Bombyx du mûrier). Alexandre Lourié a tenu à ce que le fond conserve la couleur d'origine de la soie naturelle : « Je voulais ce lien direct entre l'origine du projet et sa version finie. » Difficile de déterminer les profils des acheteurs avec précision, mais le jeune chef d'entreprise les classe en trois catégories : « Des personnes viscéralement attachées à soutenir la cause (la relance d'une filière séricole, NDLR) ; ceux qui accordent à cet achat

une dimension politique et écologique et enfin ceux qui trouvent simplement le produit beau... »

Un pari réussi qui appellera d'autres projets. « Un nouveau foulard est en cours, mais également une réflexion sur d'autres produits. Notre deuxième ambition est un challenge pour augmenter la production du fil de soie. Actuellement, il y a 5 ha de mûriers cultivés sur le territoire cévenol. À terme, dans 10 ans, la volonté est d'avoir 500 ha. Ce projet a été autofinancé et il était important de prouver qu'il pouvait être rentable. L'objectif, maintenant, sera de faire rentrer des partenaires

et des investisseurs. Les bénéfices liés aux premiers foulards seront investis dans des plantations de mûriers », note Alexandre Lourié.

Retisser le lien entre les Cévenols et leur passé

« Les terrains abandonnés, il y en a beaucoup ici, surtout en ce moment avec la crise viticole et les arrachages de vigne », souligne Michel Costa, pour qui relancer la sériciculture est « le combat de toute une vie ». Le Cévenol, qui a été un des artisans de l'ouverture du musée de la soie à Saint-Hippolyte-du-Fort et qui fait partie de l'association Cévennes en Soie, est intarissable sur les bienfaits du mûrier : un arbre coupe-feu, puits à carbone, un arbre qui s'adapte à tous les climats... « Nous avons le projet d'un laboratoire pour la reproduction du mûrier in vivo pour 2026 », souligne Michel Costa.

Des demandes de subvention ont été sollicitées auprès de la Région. L'association Cévennes en soie porte également un projet autour du tourisme qui permettrait au public de redécouvrir cette filière avec une aide du Parc national des Cévennes et de la communauté de communes du Piémont cévenol. Des métiers à tisser ont été rachetés. Michel Costa a fait appel à Tiana, un Malgache, parmi les plus grands experts du tissage, pour remettre en marche ces machines. De beaux projets se mettent en place et qui permettront peut-être de retisser le fil, le lien indestructible entre les Cévenols et leur passé séricole. « Monoblet a compté jusqu'à 500 filatures », rappelle Michel Costa. Il reste aujourd'hui la filature de Gréfeuilhe, spécialisé dans la création de lingerie, en 100 % jersey de soie.



Des cocons de couleurs différentes, liés à la variété des espèces de mûrier.

représente la production de la soie... « Actuellement, les œufs sont en dormance ; ils écloront au printemps, en même temps que les arrachages de vigne », précise Michel Costa. Il va falloir nourrir les larves sur les claires, trois fois par jour avec des feuilles, du printemps à l'automne. La larve crée ensuite son cocon et prépare sa métamorphose donnant vie au bombyx. Un seul cocon produit 1,5 km de fil et de séricine, une sorte de colle, dont il faut se débarrasser. L'élevage des vers à soie date d'il y a 5 000 ans et continue à être pratiquée de cette même manière, y compris dans les grands pays producteurs comme la Chine. En 1850, la France produisait 26 000 tonnes de soie en France dont la moitié entre le Pic Saint Loup et les Cévennes.



Zéro tonne aujourd'hui... La maladie du ver à soie, la concurrence du nylon, les délocalisations, des milliers d'emplois perdus... ont éteint peu à peu la filière.

Agrandissez votre
FAAMILLE
en adoptant



Bitcho - 6 ans
Mâle Bouledogue Français.
Bitcho est un chien très affectueux, attaché au confort et à la présence de son humain. C'est un compagnon tendre et sensible, qui aime ses repères. Assez exclusif, il s'épanouira pleinement dans un foyer sans autres animaux.



Forest - 5 ans
Mâle, type européen.
Forest est un chat très gentil et gourmand. Véritable petit « chat-chien », il adore la compagnie de l'Homme. Porteur du FIV+, il devra vivre exclusivement en appartement pour son bien-être.



Prince - 14 ans
Mâle Croisé Terrier .
Petit papy au cœur tendre, Prince est un chien calme, doux et en recherche d'une retraite paisible. Il apprécie le confort d'un foyer chaleureux, les caresses tranquilles et la compagnie. Sociable, il s'entend bien avec les chiens et les chats.



Lili - 5 ans
Femelle tricolore. Lili est une minette plutôt timide au premier abord, mais qui se révèle très câline une fois la confiance acquise. Elle aura simplement besoin d'un peu de patience et de douceur pour se dévoiler pleinement et offrir toute sa tendresse.



Sulky - 2 ans
Femelle Croisée Épagneul. Sulky est une jeune chienne affectueuse, un peu réservée au premier contact mais très attachante. Elle a besoin de présence et de belles balades quotidiennes. Elle s'entend très bien avec ses congénères ainsi qu'avec les chats.



Molky - 8 mois
Mâle roux et blanc, type européen.
Molky est un grand chaton très affectueux qui adore les caresses. Il apprécie déjà son petit confort et se montre également plutôt gourmand.

Ouvrez tous les jours (dimanche inclus) de 13h30 à 17h

Venez nous adopter au Refuge des Sources
Route d'Arles • RD 6113 (à 100 m d'un château d'eau)
30 127 BELLEGARDE | contact@fondationassistanceauxanimaux.org

Suivez-nous
#fondationassistanceauxanimaux
www.fondationassistanceauxanimaux.org

Nous aider, c'est les aider : faites un don.
Flashez le QR code et laissez-vous guider.



Fondation
Assistance aux Animaux